

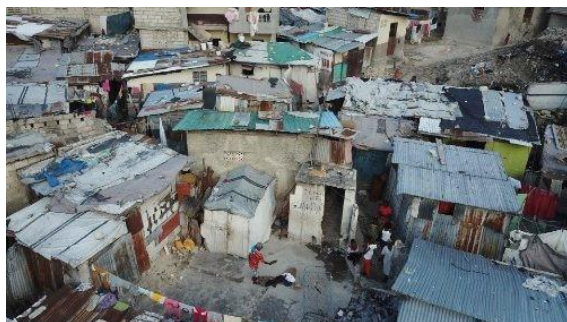


**LETTRE AD NO 167**  
**LE 18 NOVEMBRE 2021**

**Ecole d'Asrama au Togo**

**SOMMAIRE**

- 1- 2 Actualités
- 3-4 Sécheresse et famine à Madagascar. Opération Anima Una
- 5-6 Une aide aux sinistrés d'Haïti suite au séisme du 14 Août
- 6 Nouvelles du centre CASA – Adétikopé – Togo
- 7 Dispensaire La Providence à Port au Prince
- 8 Electrification école Asrama



**Quartier de Port-au-Prince**



Enfant  
Mada-  
gascar

Appel Détresse n'a pas pour objectif principal de répondre à des situations d'urgence, comme peut le faire la Croix Rouge par exemple. Les situations d'urgence dans le monde pourraient mobiliser l'intégralité de nos moyens. Nous ne restons toutefois pas indifférents aux conséquences de cataclysmes qui surviennent dans les pays que nous aidons et dont nous sommes particulièrement proches. Par le passé, en 2010, Appel Détresse avait organisé une mobilisation face au séisme qui avait touché durement la ville de Port au Prince. En 2016, nous avons apporté une aide suite à l'ouragan puissant qui avait ravagé le sud d'Haïti. En 2020, nous avons organisé une collecte en ligne pour répondre à l'appel que nous a lancé le Père Ephrem pour venir en aide aux populations du sud de Madagascar gravement touchées par la sécheresse et la famine.

Le CA du 19 octobre a décidé d'apporter une aide pour venir en aide aux populations frappées par deux calamités naturelles. Il s'agit : 1° du séisme intervenu le 14 Août à Haïti qui a fait plus de 2,500 morts et quelques dizaines de milliers de blessés et de sans abri, 2° de la famine dans le sud de Madagascar qui n'échappe pas encore à la sécheresse et à ses effets persistants.

Le séisme d'Haïti, on n'en entend plus parler, les projecteurs avides d'actualité sont braqués vers d'autres événements. Nous avons fait un don qui est une modeste contribution eu égard aux besoins mais nous voulons manifester notre solidarité avec les populations en grande souffrance.

Pour Madagascar, la calamité persiste au fil des années et les problèmes ne sont pas résolus. La population touchée par la sécheresse a faim et elle va être encore plus affamée dans les mois à venir. Nous lançons une collecte spécifique, avec une cagnotte en ligne, dans le prolongement de ce que nous avons fait en 2020. Nous espérons que vous serez nombreux à apporter votre contribution solidaire. **Pour participer à la cagnotte en ligne, il vous suffit de cliquer sur le lien que vous trouverez dans le message accompagnant cette lettre.**

Pour ces deux sujets, vous lirez dans les pages suivantes à la fois des descriptions de la situation et aussi des plans d'actions qui requièrent des moyens.

## • Conteneurs

Depuis la dernière lettre, deux conteneurs ont été chargés : l'un à Nantes, le 12 octobre, à destination du Togo; l'autre, à Nice, le 10 Novembre, à destination de Madagascar. à destination de Madagascar, avec, chacun, 6 tonnes de marchandises.

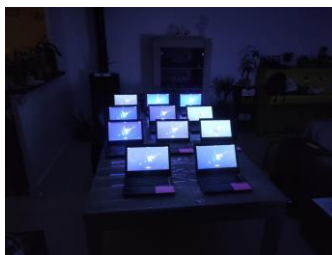
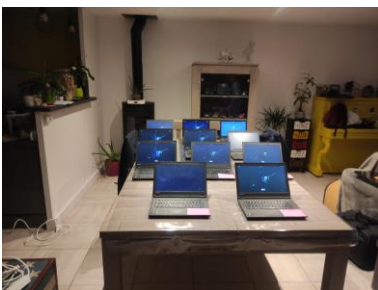
## • Vide local solidaire

Beaucoup d'objets recueillis de diverses manières par Appel Détresse ne peuvent être intégrés dans les conteneurs parce qu'ils ne sont pas appropriés et ne correspondant pas aux besoins exprimés. Elodie Tournemine qui nous a rejoints en 2021, organise un « vide local ». Il s'agit d'une vente qui se déroulera **dans le local d'Appel Détresse situé 7, rue du Petit Verger, le dimanche 12 Décembre, de 10 H à 17 heures**. Qu'y vendra-t-on ? Des objets en stock mais aussi des gâteaux confectionnés par les bénévoles.

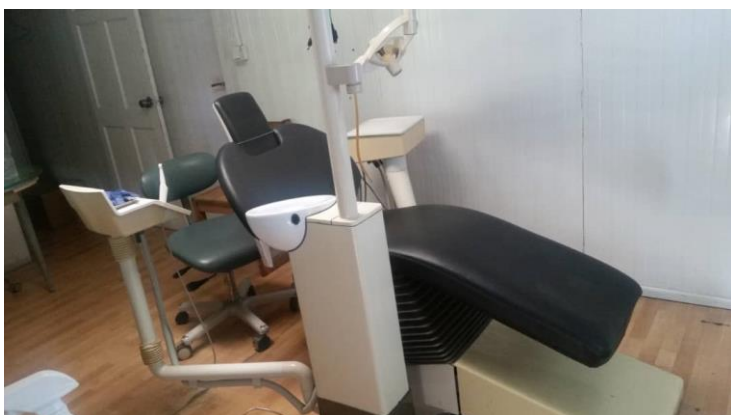
Le plus difficile est évidemment de susciter l'intérêt et de faire venir d'éventuels acheteurs. Des publications seront déposées sur plusieurs sites, dont le compte Instagram Appel Détresse mais il faut d'abord compter sur les familiers d'Appel Détresse, pas trop éloignés de Nantes. N'hésitez pas à venir et à inviter les membres de votre entourage.

- **Activités récentes** : Le 6 Novembre, la section de Nantes a organisé une collecte alimentaire qui a relativement bien fonctionné puisqu'elle a permis de recueillir 640 kgs de nourriture avec principalement des pâtes, du riz, des conserves, sucre, huile... **Les 20 et 21 Novembre, la section d'Orsay participe activement aux journées de solidarité , c'est sa principale manifestation de l'année.**

### ***Les ordinateurs préparés par l'équipe des nantais informaticiens***



***Centre de soins de la Providence à Port-au-Prince : ci-dessous, la chaise dentaire expédiée dans le conteneur chargé à Nantes le 28 Janvier dernier***





# Famine à Madagascar

## Des actions urgentes à poursuivre

### • Le dernier point du Père Ephrem

« De retour d'un voyage du 6 au 11 octobre, je suis de nouveau en mesure de donner quelques nouvelles et perspectives afin de poursuivre avec vous notre action.

La situation est globalement restée inchangée depuis le début de la crise climatico-alimentaire. Il n'y a toujours pas de pluie et les aides ne couvrent pas les besoins si grands de la population. Ce que l'Etat a annoncé semble effectivement se réaliser progressivement mais nous ne voyons pas beaucoup de projets dans la zone où nous intervenons. Et quand bien même ils se réaliseraient, il faut pour cela quelques années pour en sentir les effets dans la vie de la population.

Lors de mon passage, en compagnie des soeurs Filles de la Charité de St Vincent de Paul qui sont nos personnes contacts et qui « font le travail sur le terrain » en notre nom à tous, je les ai vues en train de se préparer à l'arrivée d'une nouvelle vague de famine. Le mois de Novembre serait, selon elles, le début d'une nouvelle bataille. Les signes avant coureur étant l'épuisement du peu de production de l'année dernière et la flambée du prix des produits de première nécessité. Le riz, que nous avons acheté sur place coûtait 2 400 ariary le kilo par exemple (environ 55 centimes d'euros, ce qui est très cher pour Madagascar, compte-tenu du niveau de vie).

Dans les villages, les gens ne pourront pas planter à nouveau faute de pluie. Et quand bien même il pleuvrait, ils n'ont rien à planter. Avec ces années de sécheresse, il n'ont plus de boutures de manioc, le peu de grains qu'ils avaient, ils étaient obligés de les consommer au moment le plus dur de la famine.

J'y ai vu quelques aides de la communauté internationale, heureusement. Cependant, elles restent très lourdes à gérer à cause du poids de leur procédure et de la lenteur de leur exécution qui finalement ne laissent pas les mains libres au bénévoles sur le terrain d'agir en fonction des situations. Si bien que parfois les aides arrivent aux bénéficiaires ciblés mais pas toujours à ceux qui en ont le plus besoin.

C'est la raison pour laquelle j'ai donné comme instruction aux soeurs qui font la distribution du peu que nous donnons, de veiller aux plus nécessiteux et en particulier ceux qui ne sont pas touchés par les aides officielles qui passent et ceux qui ne sont pas fichés.

### • Des volets de notre action « Anima Una »

- **1- Dans un premier temps, nous souhaitons poursuivre les aides d'urgence.** Les agents sur le terrain redoutant une nouvelle vague de famine à partir de novembre, nous souhaitons continuer à mobiliser nos amis et partenaires dans ce type de soutien. J'ai pu laisser en partant de Beloha 2 tonnes de riz. Très peu, mais c'était en espérant pouvoir faire plus étalé dans le temps.
- 2- Ensuite, nous continuons d'espérer l'arrivée prochaine de la pluie. Nous prions pour cela. ***Dans cette perspective, nous pensons qu'ils serait bien aussi d'envisager, au moins pour quelques villages, d'importer des régions voisines, des boutures de manioc, diverses semences...***

- **3- Nous poursuivons également notre réflexion sur la possibilité d'implanter une petite unité de transformation de produits locaux afin de les conserver.** Nous pensons en premier lieu à une production de Gari. C'est du manioc, moulu, pressé et torréfié à la façon Ouest Africaine, introduit dans le sud par une employée du PAM avec laquelle nous sommes en contact et qui est très heureuse de pouvoir partager avec nous cette expérience.

Après réflexion, les soeurs ont accepté d'héberger le projet et le faire tourner si nous trouvons les moyens. Selon donc l'expérience du PAM, tous les outils pour cette unité de production sont construits localement. Je vais incessamment avoir les contacts du fabricant local pour voir le coût exact et qui ne soit pas le prix des organismes internationaux. Mais je peux dire déjà que pour les organismes internationaux, une unité (bâtiment, machines... tout compris) a coûté dans les 17 000 euros. Pour nous, ce devra être moins cher car il ne faudrait pas dans un premier temps quelque chose de trop luxueux.

Cette production, qui fonctionne déjà dans la partie Est du grand Sud, permet la conservation du gari de plusieurs années. Son avantage est qu'il est très proche des habitudes alimentaires de la population qui consomme beaucoup le manioc. Le gari est aussi mangeable avec toutes les sauces (sucré, au lait, à la sauce cacahuète, avec de la viande, nature, avec des légumes...), donc peut être enrichi en apports nutritionnels.

La question de la récolte de manioc se pose aussi dans la région où nous ne pouvons pas aujourd'hui en produire. Je pense que dans un premier temps, il nous faudrait en importer également. Mais, il sera plus abordable en prix que le riz que nous achetons déjà en très mauvaise qualité et à un prix exorbitant.

En outre, nous sommes encore en étude de la fonctionnalité de l'usine avec les religieuses sur le terrain qui connaissent mieux la mentalité et la faisabilité des choses (pour voir s'il était possible de vendre à moindre coût les produits, ou à coût réel ou donner...). Il nous faudrait sans doute être très flexibles et nous adapter selon les personnes et la situation sociale.

- **4 - Nous poursuivons également l'accompagnement des jeunes étudiants** que nous accueillons à Antananarivo. Les cinq premiers ont bien profité de leur formation/université. Le premier termine sa formation en mécanique auto avec une mention très bien. Il attend un stage. Les quatre autres ont commencé leur seconde année de licence (pédagogie et infirmier). Je suis revenu de Beloha lundi dernier avec 2 filles qui sont en réflexion pour une formation professionnelle. Elles sont accueillies au centre NRJ et semblent bien s'y adapter. Nous soutenons un autre jeune que nous avons préféré envoyer dans sa famille sur Tuléar. Il est quelque peu spécial et avons peur qu'il ne soit rejeté par nos bénéficiaires de NRJ.
- Comme d'habitude, nous comptons sur la solidarité généreuse de tous nos amis et partenaires pour venir en aides à nos frères du Sud dans ces moments toujours plus difficiles.
- Nous sommes très reconnaissants des aides déjà reçues et que nous essayons de répartir justement. Nous saluons le dévouement de la communauté des soeurs de Beloha qui nous sont exemplaires. Elles ne sont pas nombreuses, mais elles font des prouesses pour être près des plus pauvres. Sans elles, nous aurions été tout simplement dans l'impossibilité de contribuer à cette lutte. Ou alors, nous aurions été pris dans le même système aussi lourd qu'impossible des grands organismes qui nous encouragent par ailleurs à continuer des petites actions qui mobilisent et qui touchent effectivement les plus pauvres.
- **Le CA du 19 Octobre a décidé de faire une avance de 3.000 € pour initier quelques mesures d'urgence et de lancer une collecte en ligne pour apporter au Père Ephrem les moyens de faire face à la situation et de contribuer avec d'autres au lancement de son projet.**

# Une aide aux sinistrés d'Haïti, suite au séisme du 14 Août

Le Père Gérard Sincère qui était notre correspondant à Carice est originaire de la région sud d'Haïti, celle précisément qui a été touchée par le séisme survenu le 14 Août dernier. Il quitte Carice (dans le nord d'Haïti) pour une paroisse située dans une ville sinistrée. Il est donc bien placé pour nous exprimer son ressenti, ce qu'il a fait le 28 Août dernier : « Chez nous en Haïti, nous recevons coup sur coup. Hélas! De toutes façons, on essaie de se reprendre. Ma mère a perdu deux de ses cousins lors du séisme le 14 août dernier. Le plus petit est mort chez lui, la maisonnette lui est tombée dessus et le plus grand était au jardin quand il s'est fait emporter par un éboulement de terrain, nous l'avions trouvé suspendu à un arbre. Chez moi à Camp-Perrin les maisons sont, à plus que 80%, détruites.

Par ailleurs depuis le 26 août dernier j'ai quitté la paroisse de Carice. J'ai une nouvelle obédience pour la paroisse Immaculée Conception des Anglais sur la côte Sud d'Haïti. Cette paroisse est l'une des plus ravagées du département. Le Curé sortant, Wilson Exantus Andre, qui va être installé à Carice, demain, 29 août, comme nouveau Responsable de cette Paroisse, célébrait le baptême ce 14 août dernier, au passage du séisme. 17 enfants et parents sont morts sur place, sous les décombres. C'est une vraie tragédie. Une vraie calamité. Depuis hier, 27 août, Je suis arrivé dans une paroisse en deuil et les fidèles sont blessés jusqu'au tréfond de leur être. Voilà en gros la situation. Le dimanche 5 septembre prochain je serai installé comme curé de la paroisse Immaculée Conception des Anglais. »

Nous ne sommes pas restés insensibles au sort des populations durement touchées par cette catastrophe naturelle et nous avons eu envie de leur apporter un peu d'aide.

## ***Expression des besoins, le 4 septembre :***

« Depuis le 14 août dernier, « le grand Sud » d'Haïti (les départements : Nippes, Grande-Anse, Sud) est victime d'un violent séisme de magnitude 7.3 ». On dénombre des milliers de morts, de disparus, de blessés, de sans-abris. Je ne parcours pas tous ces endroits mais d'après les informations qui sont disponibles sur les réseaux sociaux, ce qui est arrivé est catastrophique. Les pertes sont énormes. Cette catastrophe aggrave la situation des familles déjà trop vulnérables. Le pays est davantage enfoncé dans la misère.

Je suis actuellement sur place aux Anglais, je partage avec vous les besoins que j'estime être les plus pressants.

- La gestion de l'urgence (abris provisoires, aides alimentaires, eau potable pour les sinistrés).

Contrairement au cyclone Mathieu, il y a 5 ans depuis, le séisme n'a pas emporté les denrées des paysans sauf là où il y a éboulement de terrain. Cependant comme une grande catégorie de la population avait déjà faim, le besoin de nourriture rentre dans les priorités. Un autre problème à signaler : c'est avec peine et misère qu'on arrive à acheminer une cargaison de nourriture sur les lieux où il y a les sinistrés. Des gens sont en embuscade à plusieurs endroits pour piller les conteneurs.

- Le problème le plus urgent et le plus sûr qui sera au bénéfice de la plupart des sinistrés qu'il faut régler maintenant : trouver des tôles, polywood, bois, fer et ciment pour accompagner les sans-abris (exposés à la pluie et au soleil), afin qu'ils rentrent à nouveau chez eux, cette fois-ci dans une maisonnette plus sécurisée.

- Accompagner financièrement les enfants dont les parents sont éteints et les parents dont leurs enfants sont morts lors de l'effondrement de l'Eglise des Anglais. Et aussi un support financier aux des petits commerçants frappés.
  - Construction de hangars pour faciliter la rentrée scolaire (Kindergarden/ préscolaire/ fondamentale/ secondaire). Nombreux sont les bâtiments scolaires détruits. Il est urgent de trouver des tôles, bois 2 x 4, plywood, clou, ciment et grillage.
  - La reconstruction des murs (des cours des presbytères) de manière à sécuriser les espaces et les biens contre les scènes de vols qui s'intensifient. La reconstruction des Eglises paroissiales et des Chapelles détruites » *NDLR : Appel Détresse est une association à but humanitaire qui ne peut prendre en charge des constructions ou restaurations de lieux de culte ou des propriétés des religieux.*
- P. Pierre Gérard Sincère, OMI, Curé de la Paroisse Immaculée Conception des Anglais

**Le CA du 19 Octobre a décidé d'apporter une aide à hauteur de 4.000 €.**



## Des nouvelles du Centre CASA – Adétikopé -Togo

L'année académique 2021-2022 a commencé.

« A brebis tondue, Dieu mesure le vent » ..." A cheval sans queue, Dieu chasse la mouche". Voilà l'attitude de toujours de la Providence à l'endroit du CASA.

L'année pédagogique 2020-2021 au CASA s'est achevée le samedi 19 septembre avec les examens de fin d'apprentissage. Je vous rejoins enfin pour le bilan de l'année écoulée.

100% de réussite dans les 3 filières (couture, coiffure-tresse, cuisine) de formation au CASA. Elles étaient 24 candidates pour les examens : 13 en cuisine, 06 en coiffure-tresse et 05 en couture.

A l'association Appel Détresse aussi, le CASA doit ses réussites d'année en année ainsi que son évolution. Votre association fait partie de celles par lesquelles la Providence passe pour faire exister le Centre CASA. Je tiens à vous remercier pour ce que vous avez toujours été et ce que vous demeurez pour nous malgré la pandémie à Covid19.

La gestion "fine" au CASA de vos dons surtout alimentaires, nous a permis de vivre plus ou moins sereinement les dures périodes des différentes restrictions imposées par la crise sanitaire au cours de ces deux années 2020, 2021 même s'il nous arrive maintenant de tamiser le pain moulu qui nous reste actuellement, avant la consommation parce qu'il commence à être "habité". Il vaut mieux cela pour nous que de ne l'avoir guère. Car "le ventre affamé n'a point d'oreilles", dit l'adage.

L'effectif total pour l'année académique 2020 -2021 était de 79 apprenantes dont 45 externes.

Depuis octobre 2021, la filière coiffure a désormais cédé la place à la formation en peinture bâtiment pour faire évoluer les mentalités.

A cause de la pandémie à Covid-19, la peur du lendemain occupe notre quotidien.

Je vous présente mes excuses pour mon silence qui est dû à mon état de santé. Une santé qui me freine dans l'accomplissement de mon travail ainsi que dans la correspondance.

Le CASA vous réitère son infinie reconnaissance et continue à compter sur votre présence. »

# Dispensaire La Providence à Port-au-Prince Haïti

« Le Centre de Soins la Providence, une œuvre de la congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny en Haïti depuis 1959. Ce Centre est situé dans un quartier populaire de la capitale Avenue Poupelard pour venir en aide aux malades qui ne peuvent pas se payer ailleurs les consultations, les soins et les médicaments que nécessite leur état de santé.

Une grande partie de la population en Haïti n'a pas accès à des soins de santé primaire à cause de leur situation économique difficile. Des efforts sont réalisés par le secteur public pour améliorer l'accessibilité géographique des soins de santé, toutefois, d'autres efforts restent à faire, à Port-au-Prince, ville la plus peuplée d'Haïti (près de 2 millions d'habitants) fortement bidonvillisée, des besoins en santé ne sont pas suffisamment couverts. A quelques kilomètres du Centre il y a 3 dispensaires, un centre dermatologique et IST(IDMI), l'hôpital Universitaire d'Haïti(HUEH) et des cliniques et hôpitaux privés. L'hôpital Universitaire d'Haïti (HUEH), congestionné, fait face aussi souvent à des grèves ; des arrêts complets de travail par manque de matériel ou autres problèmes internes. La plupart des cliniques et hôpitaux privés offrent des services de soins à un prix trop élevé pour les petites bourses. Le faible pouvoir d'achat de la population haïtienne, ne lui permet pas toujours de faire face aux dépenses en matière de santé.

Comme dit plus haut notre Centre est dédié d'abord aux personnes démunies qui n'ont pas facilement accès aux soins de santé. Les bénéficiaires sont les quartiers populaires : Saint Antoine, Fort National, Post- Marchand, Bel Air, Solino, Ti chéri, Caravelle, Nazon, Christ-Roi, et ses environs. La fréquentation assidue du Centre illustre la demande sans cesse croissante de la population vulnérable, en quête de soins de base et spécialisés. Beaucoup de gens le fréquentent à cause du prix abordable des consultations : ils paient une somme de 200 gourdes soit 1.72 Euro et certains d'entre eux bénéficient de l'exonération, de la qualité des services offerts et de la gratuité des médicaments essentiels grâce au support de l'Association Espoir Santé. Le centre offre une grande diversité de services : Médecine Générale, Pédiatrie, Santé Communautaire (Education sanitaire, Vaccination, Récupération Nutritionnelle), Odontologie, Gynécologie, Ophtalmologie, Orthopédie, Soins infirmiers, Laboratoire, Radiologie etc.). Nous desservons près de 25 000 à 30 000 personnes par an selon le Ministère de la Santé Publique et de la Population(MSPP) via son bureau départemental. Le service dentaire est très sollicité, le centre reçoit en moyenne du lundi au vendredi 100 patients en soins. Nous sommes très reconnaissants pour le don de chaise dentaire qui nous a permis de soulager les souffrances de ces pauvres. Un technicien passe une fois par mois pour la maintenance de la chaise dentaire.

## • **Problèmes rencontrés et souhaits**

- Le centre a été reconstruit en modules préfabriqués depuis 2012 pour une durée de cinq ans et nous sommes à notre 9ème année. Avec l'usure du temps, les modules commencent à se détériorer, c'est pourquoi nous lançons la recherche d'aide financière pour la reconstruction du Centre.
- Certains de nos mobiliers et matériels médicaux sont devenus obsolètes
- Pour le service dentaire, nous avons besoin d'un appareil de radiographie dentaire, actuellement les malades sont obligés d'aller ailleurs, ce qui ne correspond pas souvent avec leur moyen économique, ils passent des mois sans pouvoir apporter les clichés et nous avons besoin aussi d'un détartreur.
- La hausse des prix des médicaments et des intrants
- Notre capacité d'accueil est trop petite pour la demande, des malades font la queue depuis très tôt le matin pour s'assurer une place malgré l'insécurité.
- Nous souhaitons trouver de l'aide pour la reconstruction du centre pour pouvoir augmenter notre capacité d'accueil . »

Sœur Wideline Lamy



# Electrification de l'école d'Asrama au Togo grâce au partenariat avec la Fondation du Groupe EDF

## • L'équipe nous fait un bilan

« L'Ecole primaire catholique d'Asrama-Vodomé est située à Asrama, un village de la préfecture de Haho qui se trouve à 130 kilomètres de Lomé la capitale du Togo. Restée sous l'obscurité depuis 1987 son année de création, cette école vient de bénéficier pour la première fois de l'énergie solaire en ce mois de juin 2021 grâce au financement de la Fondation EDF (Energie De France) en partenariat avec Appel Détresse de France.

La solution d'électrification ayant permis d'éclairer en tout 14 salles de classe, 3 Directions et d'avoir des lampes de recharge et des ordinateurs va :

1. Améliorer le niveau d'éducation de l'école en permettant aux élèves de faire leurs devoirs le soir avec les lampes rechargeables et dans de bonnes conditions.
2. Améliorer les chances de réussite des élèves de cette école et ceux du collège et lycée de la zone aux divers examens de fin de cycle (grâce aux cours de soutien scolaire dispensés le soir).

Les cours de soutien donnés les soirs avant les examens grâce à l'éclairage des salles de classe ont permis aux élèves du CM2 d'avoir un pourcentage de 100% de réussite cette année.

Les responsables de l'Ecole unis aux parents des élèves rendent grâce à Dieu et remercient de tout cœur la Fondation EDF et Appel Détresse pour la solution d'électrification apportée aux problèmes de lumière que connaissait l'Ecole primaire catholique d'Asrama-Vodomé. Ils prient le Tout-Puissant de bénir tous ceux qui œuvrent dans le monde pour soulager les peines de ceux qui manquent même du peu pour vivre. »



Une salle à présent éclairée

Les élèves sont fiers de présenter les lampes qui vont apporter un peu de lumière dans leurs familles